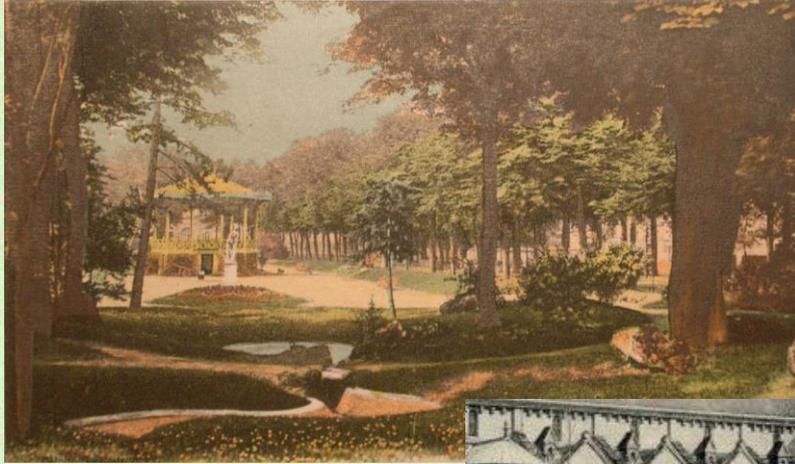


Service éducatif des archives municipales d'Épernay



# LES JARDINS D'ÉPERNAY : TROIS EXEMPLES

*Archives municipales d'Épernay*

*œ Dossier élève (expert) œ*

Directrice : Mme MOREL

Responsable : M. de GOSTOWSKI

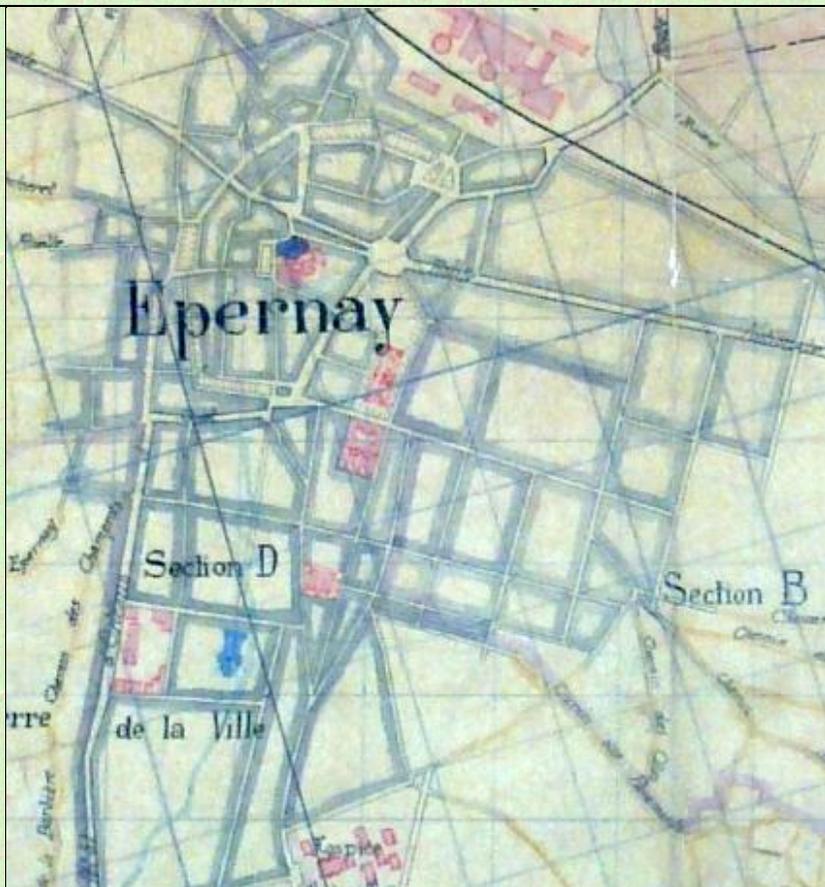
## TROIS EXEMPLES DE JARDINS SPARNACIENS

1 - Remplissez le tableau ci-dessous à l'aide des documents en annexe :

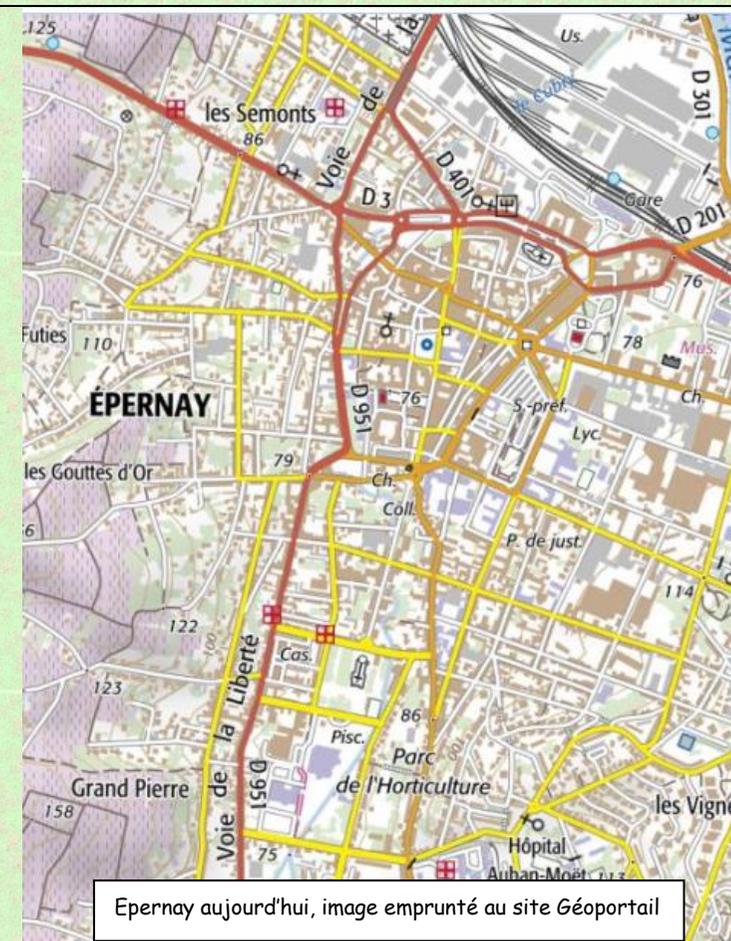
	<b>LE JARDIN DU JARD</b> <i>(Documents annexe n°1, pp.7 à 12)</i>	<b>LE SQUARE RAOUL CHANDON</b> <i>(Documents annexe n°, pp. 13 à 16)</i>	<b>LE JARDIN DE L'HORTICULTURE</b> <i>(Documents annexe n°3, pp. 17 à 20)</i>
<b>Qui est à l'origine de la création du jardin ?</b>	<hr/> <hr/> <hr/>	<hr/> <hr/> <hr/>	<i>Document n°1, p. 18</i>  <hr/> <hr/> <hr/>
<b>En quelle année le jardin a-t-il été créé ?</b>	<hr/> <hr/> <hr/>	<hr/> <hr/> <hr/>	<hr/> <hr/> <hr/>
<b>Pourquoi créer ce jardin ?</b>	<hr/> <hr/> <hr/>	<hr/> <hr/> <hr/>	<hr/> <hr/> <hr/>

<p><b>Quelles espèces de végétation sont plantées dans le jardin ?</b></p>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>		<hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
<p><b>Combien a coûté le projet du jardin ?</b></p>		<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>	
<p><b>Décrivez l'aspect du jardin (tracé des chemins, mobilier, décoration)</b></p>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
<p><b>Qu'est devenu ce jardin aujourd'hui ?</b></p>	<hr/> <hr/> <hr/>	<hr/> <hr/> <hr/>	<p>-</p> <hr/> <hr/> <hr/>

	<hr/> <hr/>		<hr/> <hr/> <hr/>
<p><i>Quel est le projet futur pour ce jardin ?</i></p>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>		
<p><i>Où se trouve le jardin dans la ville ?</i></p>	<p><i>Placer les points sur les cartes de la page suivante :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li><input type="radio"/> Le jardin du Jard (Rouge)</li> <li><input type="radio"/> Le Square Raoul Chandon (vert)</li> <li><input type="radio"/> Le jardin d'Horticulture (bleu)</li> </ul>		



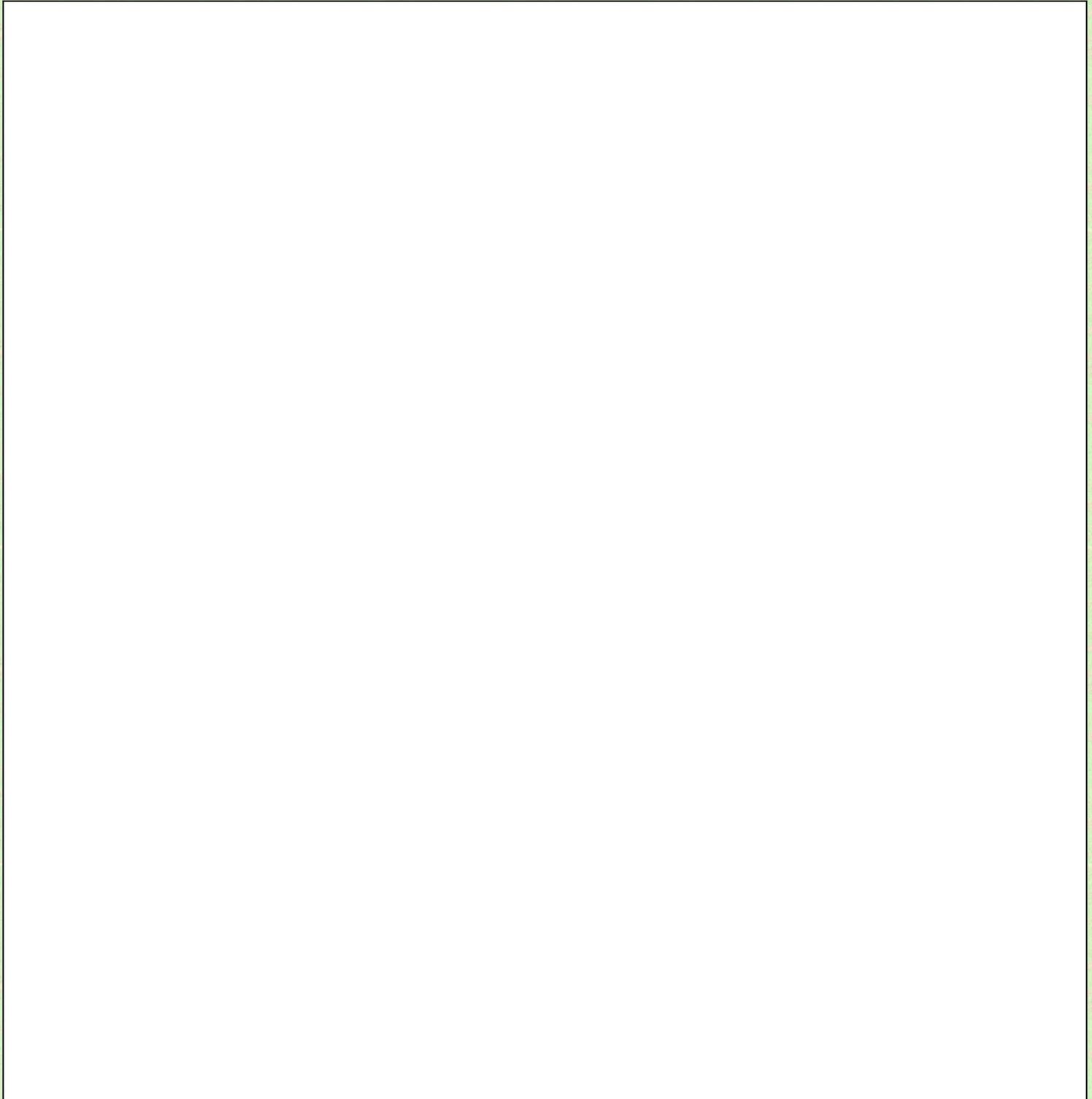
Détail d'une carte d'Epernay en 1906, Archives municipales d'Epernay, non coté



Epernay aujourd'hui, image emprunté au site Géoportail

Maintenant, à toi d'imaginer à quoi pourrai ressembler un jardin aujourd'hui en dessinant un plan. Tu dois utiliser les réponses à tes questions pour t'inspirer sur :

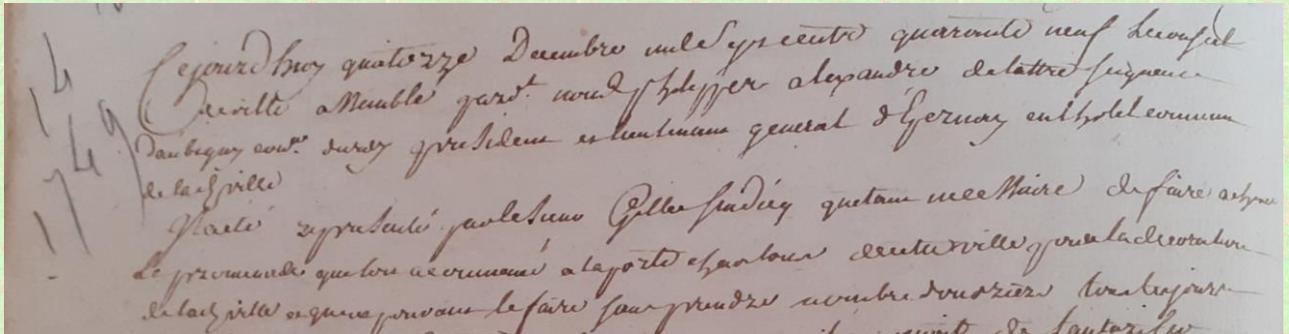
- Le tracé des chemins
- Les espaces plantées
- Le mobilier
- La décoration
- Les bâtiments



# **ANNEXES**

## Annexe n°1 : Le jardin du Jard

### Document n°1 : La création du Jard



Plus ancienne mention du Jard. Autorisation concernant la Promenade (14 décembre 1749), Archives municipales d'Épernay, BB4, p. 29 v°

Transcription : « Ce jourdhuy quatorze Decembre mil Sept cent quarante neuf. Le conseil de ville assemblé par [devant] nous Philippe alexandre delattre seigneur Daubigny con[seiller] du roy président et lieutenant general d'Épernay en l'hotel commun de la ville.

Il a été représenté par le Sieur Gillet [...] d'Ay que [tenu] nécessaire de faire [aligner] la promenade que lon a [creusé] a la porte de chaalons de cette ville pour la decoration de la dite ville et que ne [prevoit] le faire pour prendre nombre douvriers tous les jours... »

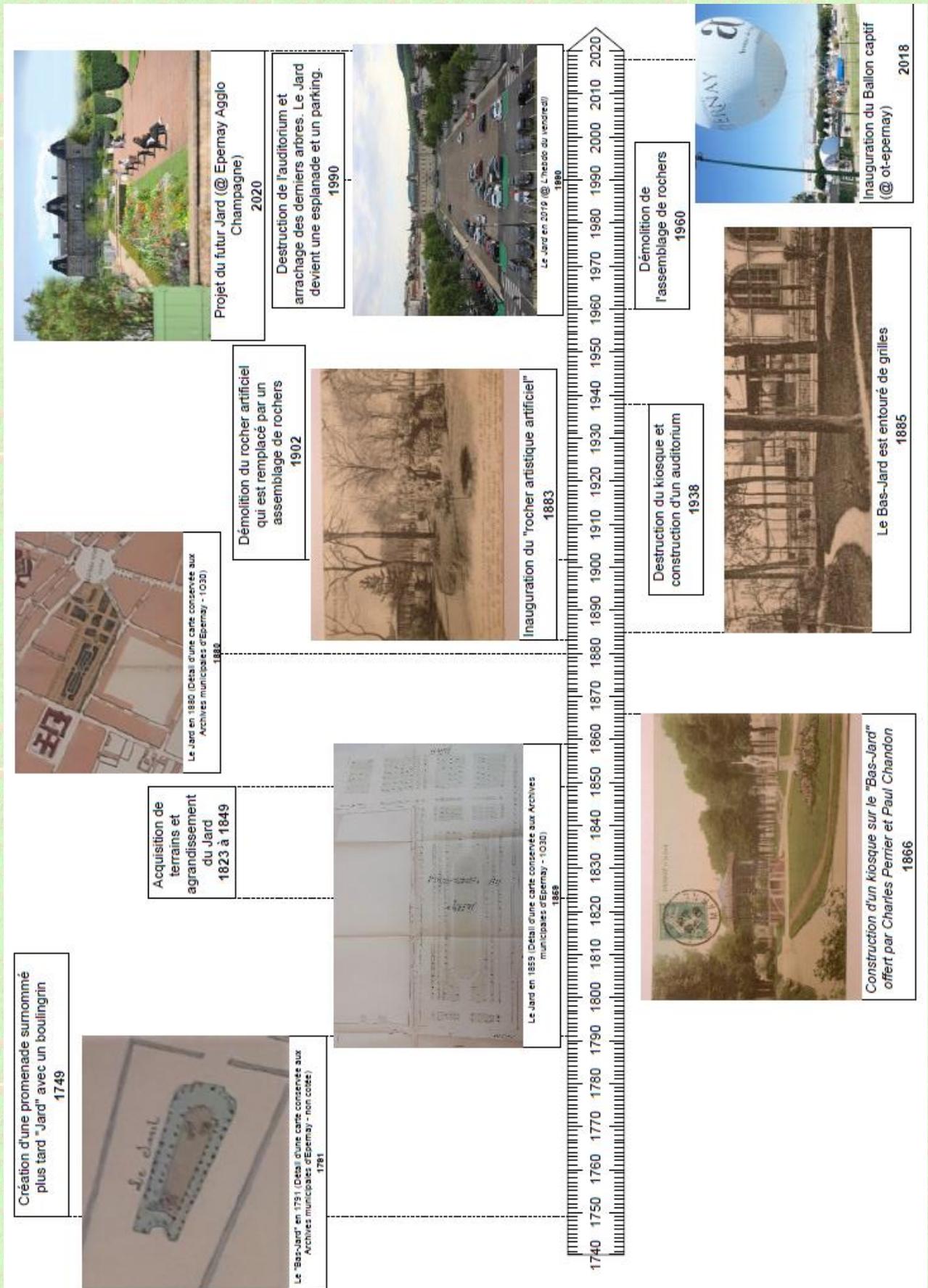
Au commencement du dix-huitième siècle, la ville ne croyant plus avoir de guerre à craindre, ni au-dedans ni au-dehors, avait fait planter quelques arbres sur ses remparts et sur la contrescarpe des fossés du côté des jardins de la Motte ; mais ces plantations bientôt interrompues par défaut de fonds, ne suffisaient pas aux habitants, qui n'avaient pour prendre l'air, se promener, ou se réunir, que le Pré-Dimanche, les bords de la Marne ou le pavé de la rue. L'ouverture de la route de Paris en Allemagne fit naître l'idée d'établir un *jard* ou promenade à proximité de la porte Châlons. On rasa en conséquence le ravelin de gazon qui couvrait cette porte ; on en combla l'arrière-fossé qui était à sec, et où s'exerçait la compagnie du jeu de l'arc ; on nivela quelques terrains acquis à l'entour, dont on fit la terrasse ; enfin, en novembre et décembre 1749, on y planta le *jard* qui existe aujourd'hui.

M. de la Bove, intendant, fournit les arbres, et le travail en fut dirigé par M. le Gendre, ingénieur en chef de la province.

Tous les habitants, sans distinction, y concoururent avec zèle et enthousiasme, quelques-uns de leur personne, d'autres par des secours pécuniaires ; d'autres, enfin, en faisant travailler *gratis* leurs domestiques et leurs chevaux. Les dames elles-même se signalèrent en encourageant les ouvriers et en leur distribuant de l'eau-de-vie et des rafraichissements.

Victor FIEVET, *Histoire de la ville d'Épernay, depuis sa fondation jusqu'à nos jours*, 3 volumes, Giret, Reims, 1868, p. 262

# Document n°2 : L'évolution du Jard



## Document n°3 : L'aspect du Jard



Cartes postales du « Bas-Jard », Archives municipales d'Epernay, 7Num849

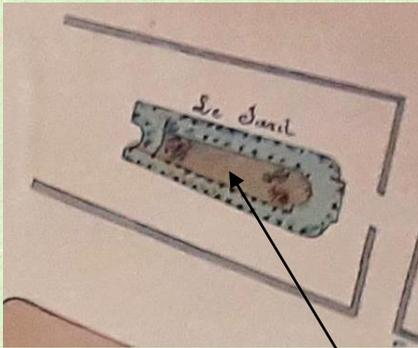
En 1866, on réaménagea complètement cet espace et on établit dans le bas-fond (dit encore "bas-jard") un kiosque à musique offert par les négociants Charles Perrier et Paul Chandon, petit édifice typique des parcs et jardins publics du XIX<sup>e</sup> siècle, qui fut hélas, démoli et remplacé par un auditorium "de 2000 places", sans grâce en 1938. [Il sera lui-même démoli dans les années 1990 lors du énième réaménagement de l'esplanade!]. Il faut préciser toutefois que le mauvais entretien de ce kiosque le condamnait à une mort certaine.

Le Jard par ses dimensions était le lieu idéal pour les manifestations publiques. La Société d'Horticulture et de Viticulture, fondée rappelons-le par le comte Léonce de Lambertye avec ses amis, y tenait annuellement ses expositions. C'est lors de l'une d'elles, un concours régional en juin 1883, que fut inauguré un "rocher artistique artificiel", don de Mme la comtesse de Maigret, installé l'année précédente, et comprenant une grotte - en quelque sorte un doublon de celui de l'hôtel de ville, installé sous le kiosque, copie du temple d'Amour de Versailles. Ce rocher fut entouré d'un grillage, offert partiellement par l'ancien président du Tribunal de Commerce, Luquet.

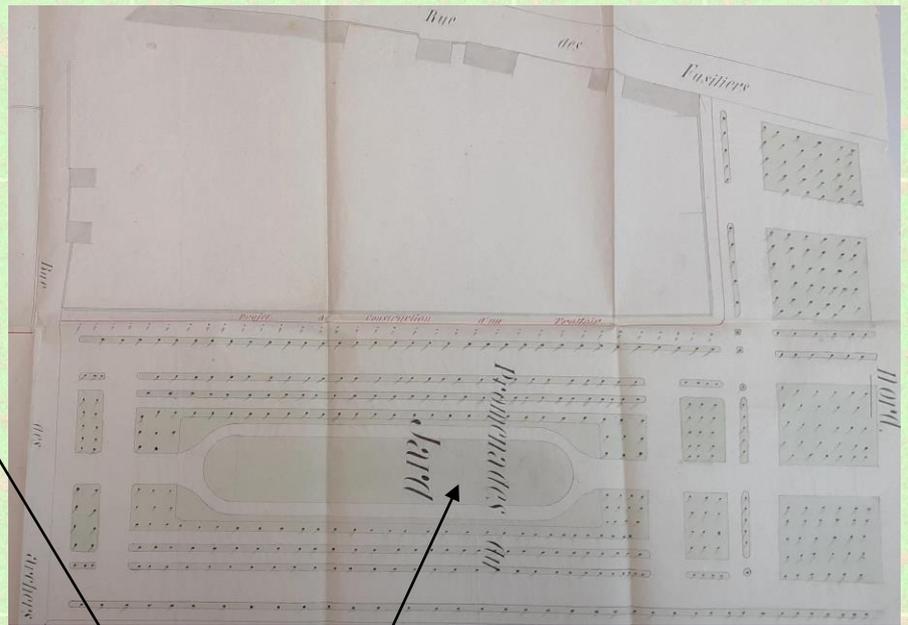
Extrait d'une notice historique sur le Jard, Archives municipales d'Epernay, Documentation historique

Cartes postales du « Bas-Jard », Archives municipales d'Epernay, 7Num856





Détail d'une carte d'Epernay (1791), Archives municipales d'Epernay, sans cote



Détail du plan de projet de trottoirs du Jar (1859), Archives municipales d'Epernay, 1030

En 1753 on améliora encore "les ouvrages et décoration de la Promenade" (qui comprenait un **boulingrin**), en replantant les marronniers du "contour du Boulingrin le long du chemin de la Charonniere", c'est-à-dire proche le jardin des Fusiliers. Cette extension fut faite sous le mandat de syndic de Claude Nicolas Moët, le fondateur de la célèbre maison

Et c'est précisément...  
Extrait d'une notice historique sur le Jar, Archives municipales d'Epernay, Documentation historique



Détail d'une carte d'Epernay (1791), Archives municipales d'Epernay, sans cote

**Boulingrin** : nom qui désigne un ornement végétal qui se présente sous la forme d'un parterre gazonné en creux, parfois entouré d'une bordure.

## Document n°4 : Le Jard : d'un jardin à un parking



### 15 - b) **ESPLANADE CHARLES DE GAULLE - REPLANTATION DES PROMENADES - APPEL D'OFFRES OUVERT**

M. AERTS.- Chers Collègues, les travaux d'aménagement de l'Esplanade Charles De Gaulle ont été menés dans les délais prévus.

Cependant, subsistent encore, de part et d'autre de ces aménagements de qualité, des arbres qui, pour la plupart, ne dressent qu'une silhouette tronquée vers le ciel, car ils ont été bien souvent les victimes des tornades de ces dernières années.

C'est pourquoi, la Municipalité vous propose de procéder à la replantation complète des promenades du Jard, de part et d'autre de l'espace qui vient d'être aménagé, tout en laissant dégagée la perspective ouverte sur le Palais de Justice.

Les travaux consistent donc à abattre les arbres actuels, à extraire les souches, refaire la fondation du parking et sa couche de roulement.

Parallèlement, il sera réalisé deux doubles rangées d'érables sycomores acer pseudo-platanus ayant une circonférence de 25 à 30 cm, soit au total 106 arbres dans des trous de 9 m<sup>3</sup> remplis de terre végétale.

De forme arrondie, d'une hauteur de 10 à 12 m, d'un diamètre de 7 m et de feuillage foncé, ces arbres sont très robustes et supportent bien les sols médiocres et la pollution. De croissance rapide, ils sont utilisés pour des plantations d'alignement.

Ces arbres seront espacés de 6,50 m et leur implantation a été prévue pour permettre l'installation de la fête patronale de septembre.

Replantation des promenades, Extrait du registre de délibération du conseil municipal d'Epernay (14 mars 1990), Archives municipales d'Epernay, 1030

Le Jard en 2019 (@ L'hebdo du vendredi)



Projet du futur Jard (@ Epernay Agglo Champagne)



Projet de transformation de l'esplanade en jardin (25 janvier 2010), Archives municipales d'Epernay, 121W34

## Annexe n°2 : Le Square Raoul Chandon

### Document n°1 : La création du Square Raoul Chandon

M. le Maire fait l'exposé suivant :

« MESSIEURS,

Vous savez que, par son testament olographe, en date du 3 septembre 1905, M. Raoul Chandon a légué à la Ville d'Épernay, notamment la somme de 100,000 fr. : —

La Municipalité s'est préoccupée de l'emploi qu'il conviendrait de faire de ces 100,000 fr. Après s'être entourée de tous renseignements, elle a estimé que le projet qui paraît susceptible de rallier à peu près l'unanimité des suffrages serait la création d'une promenade publique autour de l'église Saint-Pierre-Saint-Paul, — dans des terrains compris entre les rues de Magenta, des Petits-Prés et chaussée de Grandpierre, et limités d'un autre côté par le Cubry.

Enfin, Messieurs, vous avez décidé, dans votre séance du 8 septembre 1908, que, pour perpétuer la mémoire de M. Raoul Chandon, son nom serait donné à l'une des rues de la Ville.

Il vous paraîtra sans doute tout naturel que la promenade publique, pour laquelle vont être employés les 100,000 fr. par lui légués à la Ville d'Épernay, porte son nom, et soit dénommée « **Square Raoul Chandon** ».

La Commission des Rues, qui a été consultée sur tous ces points par la Municipalité, a bien voulu émettre, à l'unanimité, un avis favorable à ce projet.

Projet de création d'une promenade publique (12 mars 1909), *Délibération du conseil municipal d'Épernay, Archives municipales d'Épernay, 1030*

### Document n°2 : Les raisons de la création du Square Raoul Chandon

« Vous êtes appelé à délibérer à ce sujet.

« Tout d'abord, vous savez tous, Messieurs, combien sont rares, à Épernay, les promenades ou jardins publics, si nécessaires pourtant à l'hygiène et à la santé ; et que, notamment, le Quartier Sud de la Ville qui, depuis quelques années, a pris une extension considérable, et où demeurent beaucoup d'ouvriers, de vigneron et d'employés, en est complètement dépourvu.

« Le projet voté par le Conseil municipal répond donc à un véritable besoin et ne peut qu'être très favorablement accueilli par toute la population.

« Aussi, l'utilité publique dudit projet paraît incontestable ; — et, en réalité, elle n'a pas été discutée par les protestataires ni par M. le Commissaire-Enquêteur.

Avis après enquête sur le projet de création d'une promenade publique (7 juin 1909), *Délibération du conseil municipal d'Épernay, Archives municipales d'Épernay, 1030*

### Document n°3 : Le coût du projet du Square Raoul Chandon

*Recapitulation*

Chapitre 1 <sup>er</sup> -	28327.46
" 2 -	8120.77
" 3 -	4855.05
<b>Total général</b>	<b>41303.28</b>

Les plantations sont prises avec garantie de reprise pendant un an à dater de la plantation.

Les routes à établir autour du square ne sont pas prises le déblai seul est envisagé suivant les cotes de trottoir.

Les trottoirs et leur bordure ne sont pas prises.

Droit le 5 Juin 1909  
*P. Poizeau*

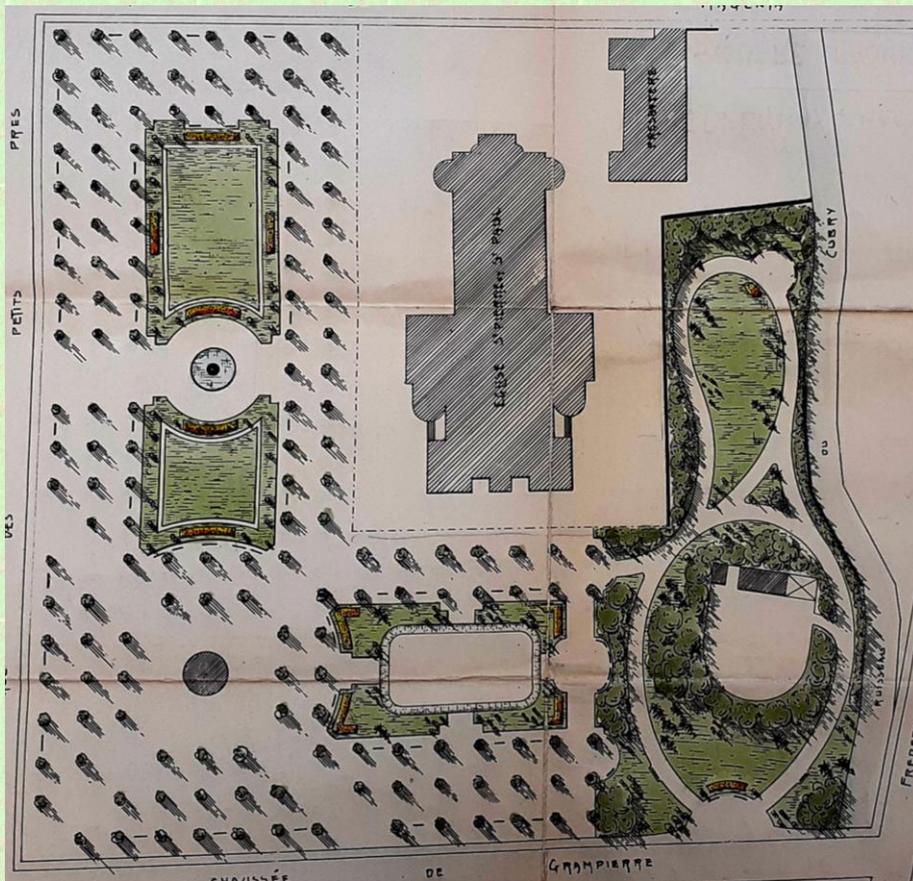
Conclusion du devis estimatif pour réaliser le square Raoul Chandon (5 juin 1909),  
Archives municipales d'Épernay, 1 O30

Chapitre 1<sup>er</sup> = établissement des promenades et des plantations d'alignement

Chapitre 2 = établissement des jardins dans les promenades

Chapitre 3 = établissement du jardin paysager

**Document n°4 : L'aspect du Square Raoul Chandon**



Plan d'aménagement du Square Raoul Chandon (juin 1909), Archives municipales d'Epernay, 1030



Carte postale de l'église Saint-Pierre Saint-Paul et du Square Raoul Chandon (début du XXème siècle), empruntée au site picclick

## Document n°5 : Le Square Raoul Chandon aujourd'hui

Carte postale de l'église Saint-Pierre Saint-Paul et du Square Raoul Chandon (début du XXème siècle), empruntée au site picclick



Le parking Raoul Chandon aujourd'hui, image empruntée au site Gogle maps

Vue aérienne du parking Raoul Chandon aujourd'hui, image empruntée au site Geoportail



## Annexe n°3 : Le jardin d'Horticulture

### Document n°1 : La création du jardin de l'horticulture et de la viticulture et son devenir

Après diverses pérégrinations, la Société d'Horticulture prit le nom de Société d'Horticulture et de Viticulture en 1881 et absorba semble-t-il, un syndicat technique viticole. En 1909, le Comte Gaston Chandon de Briailles, Président en exercice de la Société, achète des anciens bâtiments militaires et un jardin conséquent, situés rue Frédéric Plomb, aux fins de constituer le jardin public d'Horticulture, oeuvre du paysagiste Jean-Baptiste Thomereau.

L'ensemble est inauguré le 4 septembre 1910.

En 1912, il est agrandi par la création d'un pavillon et d'une nouvelle pergola.

En 1925, la Société se rend acquéreuse de cet ensemble, qui appartient alors au Président, le Comte Chandon-Moët et son épouse Madame Salignac-Fénélon. Mais à la suite de difficultés financières, c'est la Ville qui se substitue à l'association et devient propriétaire de "cette réserve de santé et d'air pour les familles des quartiers voisins et véritable musée horticole pour les amateurs selon les termes de la délibération de 1937. Il est entendu que la Société conserve à jouissance un bâtiment comme siège de l'Association et un jardin de culture, sur l'autre rive du Cubry. Les bâtiments et le jardin représentaient une surface de 17 000 m<sup>2</sup>. On y recense 140 essences, dont plusieurs "arbres du Christ", hêtres tribobas. En 1939, la ville aménagea une aire de jeux.

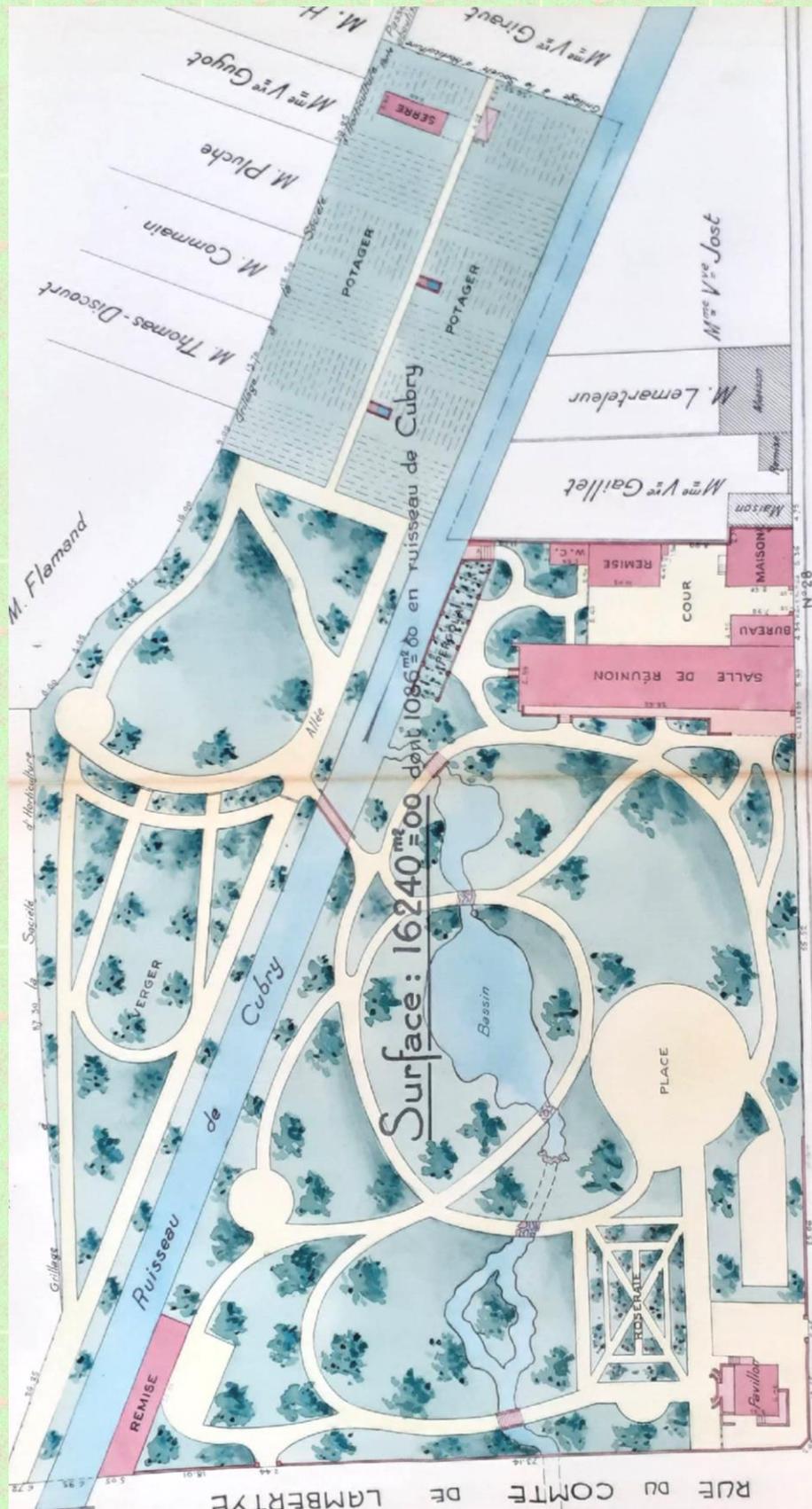
Notice historique sur le jardin d'horticulture et de viticulture, Archives municipales d'Eprenay, Doc-Hist

Le jardin fut conçu l'architecte-paysagiste rémois Jean-Baptiste Thomereau. Il fut inauguré avec les bâtiments de la Société (encore existants en partie) le **4 septembre 1910**. Mais par suite de difficultés financières liées à l'après-guerre, la Ville d'Eprenay se substitua à la Société pour le remboursement des annuités et en devint ainsi propriétaire en 1937. Il était convenu que la Société tant qu'elle existerait conserverait la jouissance du bâtiment (leur salle de réunions fut transformée en école maternelle après la deuxième Guerre) ainsi que le jardin potager, de l'autre côté du Cubry. Il existe dans ce jardin d'agrément un remarquable *fau* ainsi que des essences rares comme l'arbre du Christ.

Notice historique sur le jardin d'horticulture et de viticulture, Archives municipales d'Eprenay, Doc-Hist



Document n°2 : L'aspect du jardin



Etat parcellaire du jardin d'horticulture, Plan (19 juin 1937), Archives municipales d'Épernay, 1030



J. Braquemart, lib. 4dit. La Champagne EPERNAY. - Jardin de la Société

Carte postale du jardin d'horticulture et de viticulture, Archives municipales d'Épernay, 7Num943



Image du jardin d'horticulture et de viticulture, empruntée à Wikimedia commons

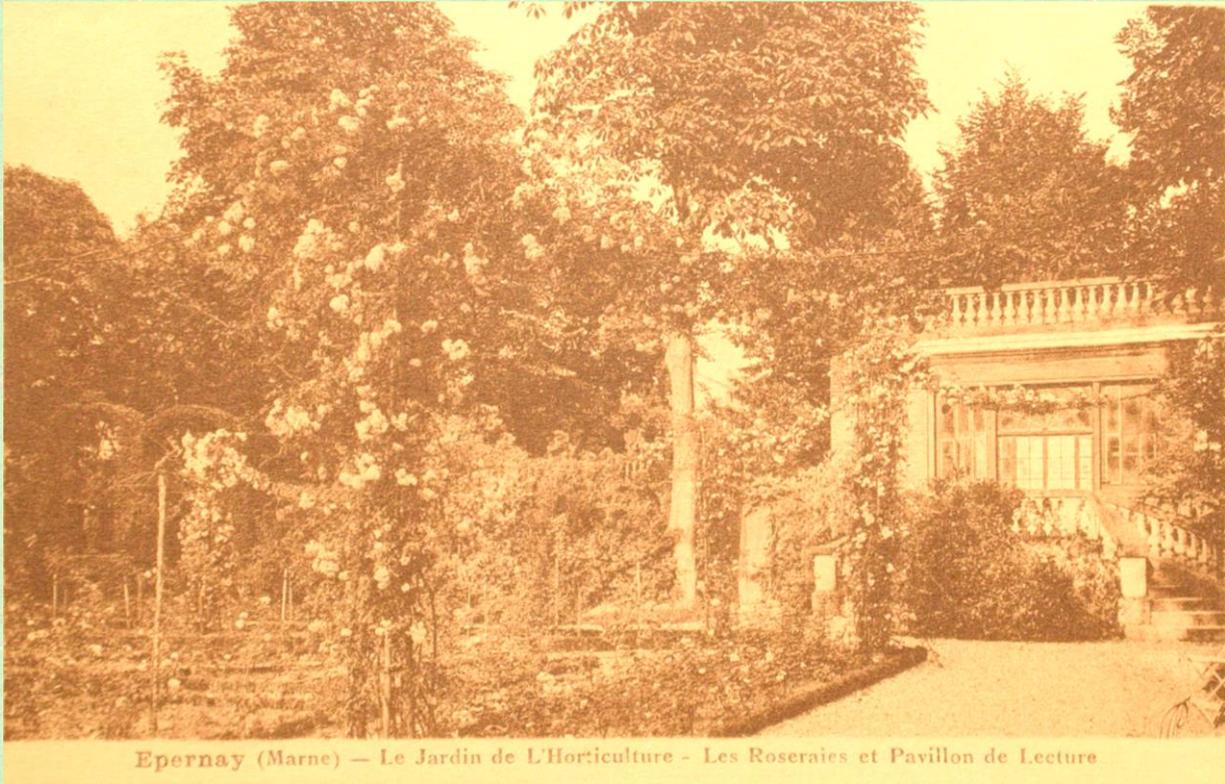


J. Braquemart, lib. 4dit. La Champagne EPERNAY. - Jardin de la Société d'Horticulture (5)

Carte postale du jardin d'horticulture et de viticulture, Archives municipales d'Épernay, 7Num944



Image du jardin d'horticulture et de viticulture, empruntée à Wikimedia commons



Epernay (Marne) — Le Jardin de L'Horticulture - Les Roseaies et Pavillon de Lecture

Carte postale du jardin d'horticulture et de viticulture, Archives municipales d'Epernay, 7Num935



Image du jardin d'horticulture et de viticulture, empruntée à Wikimedia commons